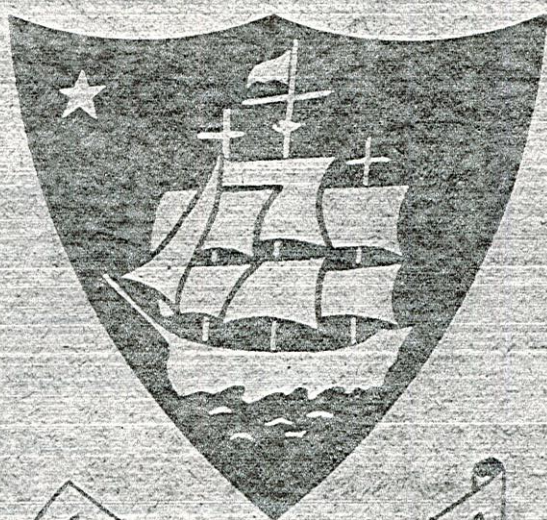


BON-SECOURS



B R E S T

N° 76

Juillet-Août 1953

LA VOIX

4

de l'Association Amicale des Anciens Elèves

Nº 76

SOMMAIRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	3
AUX ANCIENS ET AUX AMIS DE BON-SECOURS	4
AU FIL DES JOURS	5
LA FÊTE DE MONSIEUR LE SUPÉRIEUR	10
SOIRÉE THÉÂTRALE	13
DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX	16
SUCCÈS AUX EXAMENS	22
6 MOIS DE SPORTS	24
CARNET DE FAMILLE	27



Adressez **vos cotisations** à

Monsieur Jean LOSTIS

17, Rue Jean-Jaurès — BREST

C. C. P. RENNES 73-672

Membre à partir de	300 frs.
Donateur à partir de	500 frs.
Bienfaiteur à partir de	1.000 frs.
Etudiants	150 frs.

La cotisation est annuelle et court du 1^{er} Janvier au 31 Décembre



Assemblée Générale

Dimanche 25 Octobre 1953

L'Assemblée Générale annuelle de l'Association Amicale des Anciens Élèves de l'École N.-D. de Bon-Secours aura lieu à Brest au collège, 9, rue Coat-ar-Guéven, le dimanche 25 Octobre 1953.

Elle sera présidée par le Révérend Père DE PENFENTENYO.

ORDRE DU JOUR

9 heures : *Messe à l'intention des anciens élèves défunts.*

10 h. 30 : *Assemblée Générale.*

12 heures : *Déjeuner au collège.*

Nous invitons les anciens élèves à venir nombreux assister à cette Assemblée Générale et au déjeuner qui la clôturera.

M. l'Économe demande aux anciens qui prendront part au déjeuner de vouloir bien le prévenir quelques jours auparavant, si possible avant le 23 Octobre 1953.



Aux Anciens et aux Amis .

de « Bon-Secours »

Dans le dernier bulletin j'adressais un appel à la générosité de tous les Anciens et Amis de Bon-Secours. Cet appel a été entendu.

Vos dons nous sont parvenus nombreux. Ils nous ont permis d'envisager l'obtention d'un crédit à très long terme pour l'acquisition d'un terrain contigu à celui que nous avons acheté en 1948 rue Conseil. Grâce à vous nous avons pu commencer à verser de lourdes mensualités.

Ces dons nous ont encore permis d'accepter des titres de la Reconstruction et de les placer en nantissement, rendant ainsi possible la construction d'un bâtiment de l'Externat sur le seul emplacement qui soit actuellement libre. Les travaux commenceront après les congés des entreprises.

Votre générosité saura nous soutenir dans ce long effort.

Je vous remercie de la confiance que vous nous avez témoignée et des gestes d'amitié que vous ne manquerez de faire encore pour nous aider.

Abbé FEUTREN,
Supérieur.

Adresser les dons à :

L'ASSOCIATION CHARLES DE FOUCAULD

2, Rue Conseil, BREST,

C.C.P. Rennes 1014-97

Carte d'ami	: à partir de	1.000 frs
Carte de bienfaiteur	: à partir de	10.000 frs
Carte de fondateur	: à partir de	50.000 frs

Au Fil des Jours...

6 Janvier : Rentrée.

Aujourd'hui, fête de l'Épiphanie, commence le deuxième trimestre, trimestre de froid, de pluies, de gripes mais aussi de travail fructueux.

31 Janvier — Saint Jean Bosco : Fête de M. le Supérieur.

13 Février au soir... 18 Février au matin : Vacances des Gras.

Ces quatre jours de détente sont les bienvenus au milieu d'un trimestre plus fatigant que les autres.

Mardi 24 Février : Soirée traditionnelle du Collège.

Une foule nombreuse assiste au Foyer du Marin à la séance théâtrale donnée par les élèves de Seconde et de Dixième.

25 Février.

Les classes commencent une heure plus tard que d'habitude : la faute en est à nos jeunes camarades de Seconde qui hier soir nous ont retenus au Foyer jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Dimanche 15 Mars.

L'Amitié Ouvrière, dirigée par M. MAGUÈRES, notre professeur de sixième, donne, au patronage de la Flamme, sa première séance de l'année au profit de la reconstruction du Collège Charles-de-Foucauld. Deux comédies sont inscrites au programme : « L'Affaire de la Rue de Lourcine » et « Un Monsieur qui prend la mouche ». Les rôles sont joués avec un

entraîn endiable par des acteurs dont certains ont déjà une longue expérience du théâtre. Des chœurs, des chants mimés, des danses complètent heureusement le spectacle. Les cinq ballets sont cinq réussites, surtout « La chèvre de M. Seguin » et la gracieuse ronde des mouches autour de la toile d'araignée. Les chœurs au nombre de six sont très différents les uns des autres mais sont exécutés avec la même perfection. L'Ave Maria est chanté et écouté avec recueillement. « La marche des oignons » évoque une fanfare municipale. La « Légende indienne » a des accents par moments d'une rudesse presque sauvage. La « Colline aux oiseaux » est d'une douceur mélancolique. Quant aux chants mimés, ils sont particulièrement goûtés. Ils montrent que la verve du groupe est toujours égale. Nous nous rappellerons surtout « Le Duel » de Charles Trenet, « Le Bateau-Lavoir », « Tout est Tranquille ».

Merci à M. MAGUÈRES et à tous les acteurs et actrices de sa troupe de nous avoir permis de passer une agréable soirée.

16 Mars.

Les examens écrits trimestriels commencent, c'est la fin du trimestre qui s'annonce.

25 Mars.

En la fête de l'Annonciation nous faisons notre communion pascale. C'est le R.-P. ARCHANGE, franciscain, prédicateur du Carême à la paroisse St-Michel, qui nous y a préparés. Le même jour, quelques petits élèves de 10^e et 9^e communient pour la première fois. Ce sont :

Classe de 9^e. — Gérard BOUILLÉ, J.-Paul CLÉACH, Gérard de LA COCHETIÈRE, Christian FIGEAC, Yves HUSIAUX, Patrick JESTIN, J.-François MORFIN.

Classe de 10^e. — Joseph AUTRET, François BAUDY, Christian BOUILLÉ, Bertrand BOUVET, Patrick BRIAND, Albert CAM, Jacques CHESNAIS, René COATHALEM, F.-Xavier DE CREMIERS, Jacques DESBORDES, Pierre-Yves GRISON, Gilles GUYADER, André

HASCOET, François HÉVIN, Alain LE PERSONNIC, Patrick LE STUM, François LOFFICIAL, André NÉDÉLEC, Marc ROGER, Jacques ROUBAUT, Xavier VASSEUR.

28 Mars.

A 16 heures on proclame solennellement les résultats trimestriels et jusqu'au 14 Avril nous retrouvons la liberté. Les élèves des classes d'examen, cependant, commencent à s'apercevoir que le temps se fait court. Ils partent, emportant dans leurs valises ou leurs serviettes des livres, de nombreux livres. Il faut que leurs vacances soient studieuses ! Inutile de dissiper leurs illusions...

14 Avril.

Après des vacances pluvieuses le travail reprend.

1^{er} Mai.

Un jour de congé nous permet de fêter le travail par le repos.

11 Mai - 13 Mai.

Retraite pour les élèves qui vont faire leur première communion solennelle, prêchée par M. l'Abbé MOUSTER, vicaire à St-Martin de Brest.

14 Mai : Fête de l'Ascension.

Première communion solennelle. Voici la liste des Premiers Communians :

Classe de 7^e. — Alain BOUGEARD, Joseph HÉMIDY, Alain MOLLER, Patrick PHILIPONEAU, Jean-Yves QUÉGUINER, Raymond SÉGALEN.

Classe de 6^e. — Denis BERTHELIN, Bernard CESSOU, Gilles GRANNEC, Bernard HAMON, André JÉZÉQUEL, Jacques LE CORRE, Yvon LE CORRE, Michel LE FUR, Michel MOCRETTE, Joseph MORVAN, Pierre PRÉVOSTO, Alain QUENTEL, Pierre VIROT.

Classe de 5°. — Jean-Michel BAROIN, Alain COZIC, J.-Pierre GOURMELON, Bernard PÉRON.

22 Mai au soir... 27 Mai au matin : Vacances.

Le lundi de La Pentecôte 12 élèves de Première, Philosophie et Mathématiques Élémentaires participent au Pèlerinage que font, à pied au Folgoët, les étudiants et étudiantes des grandes classes des collèges et lycées de Brest.

12 Juin : Fête du Sacré-Cœur.

La grand'messe est chantée par M. l'abbé GUELLEC, curé de Recouvrance. A la cérémonie de l'après-midi, M. l'abbé LE BIHAN, directeur de la presse diocésaine, nous rappelle l'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur et nous invite à faire de notre vie chrétienne une véritable vie d'amour du christ. La procession traditionnelle se déroule dans la cour et le jardin sur un tapis multicolore, parsemé de dessins variés.

18 Juin.

Confirmation à 15 heures à l'église St-Martin. Le parrain de Confirmation est M. Maurice GAYET, président de l'Association des Anciens.

20 Juin.

Fin des classes pour les candidats au baccalauréat et au B.E.P.C.

23 Juin.

Aujourd'hui devrait avoir lieu la promenade scolaire. Mais hier, la météorologie consultée nous a prédit la pluie. Il n'en est rien évidemment.

24 Juin.

Une traversée magnifique de la rade... du soleil... des bains... des jeux sur la grève... des ascensions de rochers escarpés...

un joyeux retour... La promenade scolaire a eu lieu... Nous avons eu raison de tenir compte des avis de la météorologie.

25 Juin.

Les examens écrits, interrompus par la promenade d'hier se terminent... La fin de l'année se fait de plus en plus proche.

27 Juin.

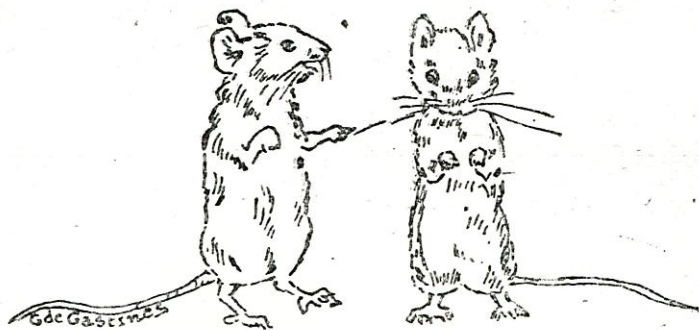
Les élèves de sixième et la plupart des professeurs assistent à l'Église Paroissiale de St-Marc au mariage de M. MAGUÉRÈS, professeur de sixième.

29-30 Juin.

Il faut une fois de plus subir le supplice des examens oraux. Mais tout passe et à 15 heures le 30 Juin se proclament les résultats trimestriels. L'année est virtuellement terminée.

1^{er} Juillet.

Dans la salle du Cinéma Vox, distribution solennelle des prix sous la présidence de M. le Chanoine LE MEUR, professeur honoraire aux Facultés Catholiques d'Angers.



La Fête de Monsieur le Supérieur

30 Janvier.

M. le Supérieur a choisi saint Jean Bosco, l'apôtre des enfants, comme saint patron. Aussi est-ce le 30 Janvier que nous lui souhaitons sa fête. Cette année, aucune salle du collège n'est assez grande pour nous contenir tous ensemble, tant notre nombre s'est brusquement accru. C'est d'abord au tour des élèves de la 3^e division d'offrir leurs vœux. Ils le font par la voix fluette du plus jeune d'entre eux : Yves TRÉMENBERT. Le discours est poétique à souhait et peut-être dépassait-il la capacité d'un enfant de six ans, fût-il d'une précocité géniale. Jugez-en vous-mêmes.

Un jour, en Italie, un multitude d'oiseaux entoura le bon saint François et, bien sagement, l'écouta parler du Bon Dieu. Puis dans un concert de cris et de gazouillements, tous s'envolèrent. Ce dut être bien joli !...

Plus tard, en Italie encore, un autre grand ami du Bon Dieu, saint Jean Bosco, s'intéressa aussi à des petits oiseaux, mais d'un autre genre. Il y avait alors beaucoup d'enfants très, très malheureux. Saint Jean Bosco s'occupa d'eux et réussit à les tirer de leur misère et à leur faire connaître et aimer le Bon Dieu.

Comme eux, Monsieur le Supérieur, vous aimez beaucoup les petits oiseaux que nous sommes. Et dès que vous paraissez, ils arrivent très vite et sont heureux d'être près de vous. Leurs cris ne ressemblent pas toujours aux concerts des oiseaux du bon saint François... et leur plumage n'est pas aussi brillant. Ils ne sont pas non plus aussi dociles, mais pour vous être agréables, ils voudraient essayer de devenir de bons garçons et de ne jamais vous faire de peine.

Tous ont offert au Bon Jésus leurs prières et leurs sacrifices

pour qu'il vous bénisse et vous aide. C'est leur façon de vous aimer et de vous dire « merci ».

Et moi, le plus petit de vos oisillons, j'ajoute :

« Bonne Fête, Monsieur le Supérieur ».

Les élèves des classes secondaires se réunissent à leur tour. C'est à Bernard LAURANS, élève de Mathématiques Élémentaires que revient l'honneur et la charge d'exprimer nos vœux de bonne fête.

Monsieur le Supérieur,

Vous voyez tous les ans se renouveler la tradition qui nous réunit ici aujourd'hui pour vous offrir avec joie nos meilleurs vœux de bonne et heureuse fête. La tradition il faut la respecter, car elle traduit l'esprit du collège. Et puisque nous en sommes peut-être les derniers représentants, il nous faut jusqu'au bout le maintenir intact : il nous commande le respect en même temps que le contact franc et loyal des élèves avec leurs professeurs. Ce respect et cette loyauté, nous vous les offrons : ce sont nos vœux, croyez-les sincères.

C'est donc en votre honneur que le jour de saint Jean Bosco nous rassemble tous, petits et grands, et cette grande date de votre fête nous permet de vous renvoyer un écho de notre reconnaissance et de notre gratitude. Ce qui restera, notre caractère et l'étoffe de notre esprit, c'est ici et maintenant qu'il se forme. Vous travaillez à nous inculquer le sens du travail et de la méthode et vous savez ouvrir à nos yeux inexpérimentés de grands horizons nouveaux. Vous nous aurez donné votre expérience et pour toujours nous garderons la marque de votre influence.

Bien sûr vous trouverez souvent devant vous des esprits rebelles et votre tâche n'est pas toujours facile. Mais vous avez devant vous l'exemple de votre Saint Patron, de ce Dom Bosco qui a laissé au monde le spectacle d'une vie toute remplie de charité. Il fut l'ami de l'enfance et il lui consacra toutes ses

forces, sa compréhension et sa patience inlassables. Telles sont les armes de ceux qui poursuivent sa tâche.

Tous ces jeunes garçons que l'on vous a confiés, vous avez entrepris de les guider. Et vous les avez trouvés tous avec leurs mentalités différentes, avec leurs propres réactions, leurs propres personnalités, tous bons et mauvais, changeants et inconstants et il vous faut les comprendre et les former. Cela fait la difficulté mais aussi la grandeur de votre tâche. Vous recommencez pour nous le labeur de Dom Bosco. Puisse-t-il nous être salutaire et durable.

Que Notre-Dame de Bon-Secours et saint Jean Bosco vous aident dans votre tâche.

Et vive la St-Jean !



Soirée Théâtrale

24 Février 1953

Notre traditionnelle séance théâtrale a eu lieu le mardi 24 Février. Elle attira au Foyer du Marin un public plus nombreux que jamais : Les parents des élèves, des Anciens et des Amis de Bon-Secours s'y étaient donné rendez-vous pour passer ensemble une agréable soirée familiale.

L'an dernier, la note dominante était la gravité avec la représentation d'un drame médiéval : La Farce du Pendu dépendu d'Henri Ghéon. Cette année tout était sous le signe de la gaieté : l'ennui naquit un jour de la monotonie, variété est notre devise. Au programme donc des comédies et des intermèdes gais.

Nos petits de dixième, d'une gaucherie si charmante, avaient la charge de ces derniers. Une saynète d'abord « pêche gardée », preuve irréfutable que la loi et ses représentants ont toujours raison. Puis une présentation de Blanche-Neige et les Sept Nains, campés par les sept benjamins du Collège, tout de rouge habillés et barbus comme des capucins. Les lecteurs de romans policiers le savent bien, rien ne déguise plus sûrement un homme qu'une barbe : les nains n'étaient plus très sûrs de leur propre identité et Blanche-Neige faillit ne plus s'y retrouver... Qu'importe ! ils sifflèrent en travaillant, dansèrent et furent chaleureusement applaudis.

Le programme annonçait aussi deux comédies. C'est sur « Un client sérieux de Courteline » que se leva d'abord le rideau. Les acteurs surent donner de la vie à cette satire bien connue du monde de la chicane. L'audience fut des plus joyeuses sans cependant glisser dans la bonfonnerie. L'Avocat

Barbemolle, tour à tour défenseur et substitut, plaida le pour et le contre sans endormir les auditeurs. Il est vrai que ses partenaires ne restèrent pas figés à leur place et montrèrent qu'un acteur peut divertir sans parler.

« Les vivacités du Capitaine Tic » de Labiche, occupèrent la majeure partie de la soirée. Pendant les trois actes de cette pièce on se passionna pour la lutte dont l'enjeu était la charmante Lucile. Serait-elle à Horace Tic, bon cœur, bon pied « ce pied qui s'enlève comme une soupe au lait » ou à son rival Célestin Magis, caricature de savant, prétentieux, sot et ignorant. Le premier a la sympathie et l'appui de sa tante, Mme de Guy-Robert, grande dame, aimable et distinguée. L'autre compte sur l'influence de Désambois, tuteur de Lucile, défenseur ardent de la science et de ses représentants vrais ou faux.

Les trois actes furent menés sur un rythme trépidant par une équipe très homogène de jeunes acteurs dont le coup d'essai fut, disons-le, sans parti pris et sans flatterie, un coup de maître.

Bref, une excellente soirée dont on gardera longtemps le bon souvenir !

LES VIVACITÉS DU CAPITAINE TIC

<i>Horace Tic, Capitaine de Cavalerie</i>	Paul FÉREC
<i>Bernard, domestique du Capitaine</i>	Louis PLANTEC
<i>Mme de Guy-Robert</i>	Michel GUYADER
<i>Lucile, sa nièce</i>	Jean CHARDRONNET
<i>Célestin Magis</i>	Jean-Pierre BLAIZE
<i>Désambois, tuteur de Lucile</i>	Jean CORLAY
<i>Un invité</i>	} Marc BRANELLEC
<i>Baptiste</i>	

UN CLIENT SÉRIEUX

<i>L'Huissier</i>	Jacques ROUÉ
<i>Le Substitut</i>	Louis PLANTEC
<i>Barbemolle</i>	Jean-Michel RECHER
<i>Le Président</i>	Jean-Claude LE BIANIC
<i>Mapipe</i>	Jean-Yves GOAS
<i>Lagoupille</i>	Armel BODEAU
<i>Alfred</i>	Jean-Louis PLOUÉ



Distribution Solennelle des Prix

La distribution solennelle des prix a eu lieu le premier Juillet à la salle du Cinéma Vox sous la présidence de M. le Chanoine LE MEUR, professeur honoraire aux Facultés Catholiques d'Angers. Dans le discours qu'il a prononcé, M. le Chanoine LE MEUR a retracé l'histoire du Collège Bon-Secours. Les Anciens le liront certainement avec plaisir. Il réveillera en eux de lointains souvenirs.

★ ★

Je dois à l'amitié de M. le Supérieur et à celle de MM. les professeurs l'honneur qui m'est fait aujourd'hui de présider cette cérémonie. Je les en remercie vivement et m'excuse près de vous, Mesdames et Messieurs, de retarder le moment où vous recevrez vos enfants des mains des maîtres distingués à qui vous les avez confiés, près de vous aussi, chers élèves, de vous infliger cet ultime pensum.

Il se trouve que cette cérémonie est la dernière que le Collège ait à célébrer dans l'intimité de son institution traditionnelle, puisque la rentrée d'Octobre se fera dans un cadre assez large pour recevoir nos deux collèges brestois et que le nouveau nom de « Charles-de-Foucauld » se substituera aux noms familiers de « Notre-Dame de Bon-Secours » et de « Saint-Louis ». Il me sera peut-être permis de saisir l'occasion de jeter un rapide coup d'œil sur l'histoire mouvementée et si honorable d'un collège qui a sa place dans la plus grande histoire de Brest, au cours de trois quarts de siècle et même un peu plus. Rétrospective que l'on n'évoque pas sans un sentiment de mélancolie pour un passé qui nous est cher, mais avec un sentiment plus fort encore de confiance dans un avenir plein de promesses.

Il semble que la fondation du Collège ait été en rapport avec la volonté de redressement français dont l'Assemblée Nationale de 1871 donna de multiples témoignages. A vrai dire, l'élite de la population brestoise réclamait cette institution en demandant qu'un cours préparatoire à l'École Navale y fût annexé. Les Gouvernements successifs du second Empire s'y étaient refusé. Le nouveau régime montra plus de compréhension et, le 2 Octobre 1872, avec l'autorisation de dom Nouvel de la Flèche, évêque de Quimper, le R.P. Herbiere S.-J., premier recteur du Collège, ouvrit la maison dans un immeuble de la rue d'Aiguillon. Elle comptait 86 élèves, tous externes ou demi-pensionnaires, répartis en quatre classes, depuis le cours élémentaire jusqu'à la quatrième. L'année suivante, le Cours préparatoire à l'École Navale, transféré de la rue des Postes à Brest, réunissait 50 élèves en deux cours ; et, en 1875, 18 élèves-aspirants avaient quitté la ville pour monter à bord du haut navire à plusieurs étages, cet antique et vénérable Borda que les plus anciens d'entre nous voient, dans leurs lointains souvenirs, se dresser sur les flots tranquilles de la rade-abri.

En dépit des difficultés financières qui accumulaient les dettes d'année en année, le Collège prospérait (en 1876, le nombre des élèves passait à 280) et présentait ses premiers candidats aux deux baccalauréats de Lettres et de Sciences, et le personnel comptait 21 Pères, 7 Scolastiques et 6 Coadjuteurs, et deux Frères des écoles chrétiennes pour les classes primaires.

Puis vint la tourmente avec les décrets de 1880. Le Ministre Jules Ferry, persuadé sans doute que les initiateurs de la « ratio studiorum » n'avaient plus de successeurs capables d'en assurer le programme, interdit à la Société de Jésus l'éducation de la jeunesse française, et la plupart des Pères durent quitter la maison qu'ils avaient fondée à Brest, laissant sa direction à un ancien principal de l'Université, M. Péner, et l'enseignement à des prêtres du clergé diocésain et à des laïcs. Toutefois, sur la demande du futur amiral de Cuverville, le ministre voulut bien autoriser cinq Pères à

maintenir le Cours de marine. Mais les oies du Capitole qui détenaient la Municipalité firent un beau vacarme de protestations contre ce que l'on considérait comme une capitulation, et le Cours dut traverser la mer pour s'installer à Jersey, terre de liberté accoutumée à recevoir des proscrits, en attendant des jours meilleurs où il pourrait s'intégrer à l'École Supérieure, Sainte-Genève de Versailles.

Le Collège secondaire survivait cependant tant bien que mal, plutôt mal que bien, déménageant périodiquement, victime d'un déficit chronique, si bien qu'en 1889, le R.P. Provincial dut avertir Mgr Lamarche, évêque de Quimper, d'une prochaine fermeture de l'établissement et du départ des pères jésuites. L'évêque, convaincu que le maintien de la maison, sous la direction, discrète mais effective, des religieux répondait à un besoin réel, réunit une délégation de parents d'élèves et s'engagea à leur donner des professeurs ecclésiastiques à condition qu'ils fournissent un local et qu'ils assument la gestion financière. La Société Civile acquiesça aux desiderata de Mgr Lamarche et obtint de la Société de Jésus qu'un petit nombre de ses membres continuât à s'intéresser de très près aux destinées du Collège. Elle l'installa d'abord rue Voltaire jusqu'à ce qu'elle eût trouvé, rue Colbert, un local suffisant pour grouper un nombre important d'élèves. Dès 1897, ce nombre montait à 147, et atteignait 215 en 1900. Et ainsi, le Collège, à la fois diocésain et religieux, continua sous la direction officielle de MM. Guenver, Ropars, Boubennec, Breton, Pencreac'h, Courtet, Pondaven et Mazeau.

La Guerre de 1939-1945, comme celle de 1914-1918, a fait dans les rangs de la Société de Jésus, des vides que le recrutement en cours n'est peut-être pas encore près de combler. Et vous ne vous étonnerez pas que je salue, en passant, l'héroïque mémoire du R.P. Ricard qui a trouvé la mort à l'abri Sadi-Carnot, dans les conditions que vous savez. Aussi, en 1949, le T.R.P. Général des Jésuites crut-il devoir procéder à un regroupement qui rendait nécessaire la fermeture de certaines maisons d'éducation tenues par l'Ordre. Le Bon-

Secours fut au nombre de ces maisons, et la décision provoqua une émotion bien compréhensible chez les anciens élèves et les parents d'élèves actuels. Ils pensèrent qu'ils avaient le droit de présenter leurs doléances en très haut lieu, avec l'espoir que leur démarche pourrait faire revenir sur cette décision. A cet effet, ils délèguèrent à Rome MM. le Commissaire Général Dujardin, le bâtonnier Le Gouasquen et le Docteur Jaouen. Très respectueusement, ces messieurs soumi-
rent leur supplique, en lui donnant le caractère d'un pieux devoir de gratitude et de prière instante, au T.R.P. Général des Jésuites et au Souverain Pontife lui-même. Mais à Rome où on a coutume d'ennisager toutes choses « sub specie universi » en sacrifiant, si besoin est, les contingences de temps et de lieu, on leur fit admettre que la décision était irrévocable.

Et c'est ainsi que les Pères Jésuites ont quitté Brest où ils ont passé un si long temps en faisant le bien, laissant de leur action et de leur apostolat un souvenir impérissable.

Cette vue rapide sur le Collège de N.-D. de Bon-Secours vous paraîtra sans doute sommaire, et vous estimerez qu'il méritait mieux ! tout au moins une notice historique qui évoquerait, autrement que je ne l'ai fait et que je ne saurais le faire, les vicissitudes — misères et grandeurs — par lesquelles il a passé.

Je voudrais, tout au moins, en dégager une conclusion relative à votre formation, chers élèves. Je le laissais entendre tout à l'heure : ce sont les Pères Jésuites qui, au XVII^e siècle, ont été les initiateurs, les inventeurs de cette « ratio studiorum » qui est comme la charte de l'enseignement secondaire en France. Depuis lors, bien des réformes du baccalauréat ont été tentées ou amorcées, jusqu'à la dernière en cours dont les journaux de la semaine passée nous ont donné les modalités. Toutes en ont respecté l'essentiel. Dans un pays où les régimes et les institutions se sont succédé à un rythme parfois précipité, la « ratio studiorum » est de celles qui ont le mieux résisté à l'épreuve du temps, aux caprices de la

mode ou aux fantaisies des législateurs ou des grands maîtres de l'Université.

Et c'est très bien ainsi : car ce programme d'études, dans ses grandes lignes, réalise une harmonieuse synthèse entre culture littéraire et la formation scientifique. Si je me permets de mettre l'accent sur la première, c'est que je suis d'une radicale et déplorable incompétence en la seconde et que je risquerais de dire des sottises en parlant de celle-ci. Au surplus, je n'ai pas à vous convaincre de leur nécessité ou de leur prix devant les professeurs que vous avez.

Vos parents en étaient convaincus avant vous. Ceux d'entre eux qui ont suivi les cours de M. Pencreac'h savent comment, dirigée par un bon professeur, la version, latine ou grecque, est un indispensable exercice préparatoire à la composition française. Si de surcroît, cet helléniste et latiniste distingué fut un directeur sportif hors de pair, c'est qu'il entendait conformer un enseignement complet au vieil adage latin : « mens sana in corpore sano ».

Quant à la dissertation française — littéraire ou philosophique — elle vous permet de dégager en vous les qualités : correction grammaticale — et j'y comprends l'orthographe — propriété des termes, connaissance des mots et de leur valeur, maniement de la phrase pour l'expression de pensée, élégance sobre et sans affectation, netteté de la composition, rectitude du jugement, rigueur du raisonnement... auxquelles, dans ce « pays des idées claires » comme dit Giraudoux, on reconnaît une « tête bien faite ». Vous acquerrez ces qualités au contact des bons ouvriers de notre langue : classiques, romantiques, modernes, contemporains ; au contact aussi de nos philosophes et de nos grands penseurs.

Je le répète et je m'en excuse : c'est tout cela qu'exigeait et que garantissait à l'avance la « ratio studiorum » des Pères Jésuites. A la tradition chrétienne dont ils furent, dès la fondation de leur Ordre, les ardents défenseurs, ils ont ajouté cette tradition bien française qui a fourni ses preuves.

Il vous appartient, comme l'on fait les générations qui vous ont précédés ici, de maintenir cette double tradition. Je ne doute pas qu'elle soit maintenue, sous la direction de M. Feutren, dans le Collège « Charles-de-Foucauld » et que N.-D. de Bon-Secours continue à la nouvelle maison la puissante protection qu'elle a donnée à l'ancienne.



Succès aux Examens

Philosophie

Reçus :

Joseph HERRY (A.B.), Paul JULLIEN, Alain KERNÉIS, Pierre LEMOINE, Pierre PONDAVEN.

Guy LE BRETON (Mention A.B.), Raymond LE BRIS, Max ROUSSEAU.

Admissibles :

Louis LE MOAN, René BRIAND.

Mathématiques Élémentaires

Reçus :

Bernard LAURANS, Robert LOMAZZI, Joseph FICHOUX, Yves-Marie LE GOAZIOU.

Admissibles :

Claude PETITBON, Daniel CORCUFF, Jean PICHON, Guy DÉNÈS.

Première

Reçus :

Yvon CASTEL (A.B.), Henri GROUHEL (A.B.), André THOMAS (A.B.), Guy ABGRALL, Michel LE FLOCH, René MOULIN, Yvon PASTEUR.

Première C

Reçus :

Pierre KERNEUZET (mention A.B.), Emmanuel CHEVILLOTTE, Antoine GUENNOC, Jean GUÉZENNEC, Louis KERJEAN, Jacques LE CALLOCH, Michel LINTANF, Yves-Alain LUCAS, Joël RÉTIÈRE, Pol VIEL.

B. E. P. C.

Reçus :

Guy AUTRET, Jean-Jacques BELBÉOCH, Arsène DISSEAUX,
Philippe FORTIN, Hubert FOILLARD, François JOLLÉ, Henri
KERRIEN, Jean KERVERN.

Admissible :

Yves GUILLOU.

M. l'abbé QUENTEL a passé le certificat de grec et de philologie (A.B.) devant la Faculté d'Aix-en-Provence, ce qui lui donne le titre de licencié ès lettres.

Succès de nos Anciens

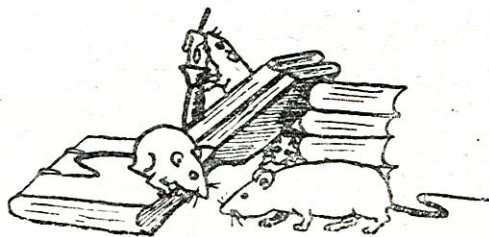
Reçus au P.C.B. :

Pierre AUBRY, Pierre KERVELLA, Jean-Claude MARTIN (B.),
Yves PLANTEC.

Jean-Yves LE DOARÉ a été reçu au 1^{er} certificat de droit, et
Jean PONDAVEN au 2^e certificat de droit (A.B.).

Reçus au certificat de Mathématiques Générales :

Jacques BOURREC, Pierre LOSTIS.



6 mois de Sports

Après d'excellentes vacances de Noël nous reprenons notre entraînement dans la salle de l'Office des Sports mise à notre disposition deux fois par semaine : il nous faut nous préparer à disputer honorablement la Coupe Hervouët mise en compétition entre tous les collèges et lycées de Brest.

Le 8 Janvier nous rencontrons la Croix-Rouge. Le match est relativement facile et nous l'emportons par 37 à 25. C'est un excellent début.

Quinze jours plus tard, nous jouons contre le lycée au terrain de la Milice St-Michel. Nous menons de 16 points à la mi-temps. La fin du match nous est défavorable, la fatigue se fait sentir chez nous et le lycée, Champion du Finistère, l'emporte par 52 à 39. Les Cadets cependant, sauvent l'honneur, ce même jour, en battant les lycéens par 42 à 29 grâce surtout à Louis KERJEAN.

Le 5 Février, au Stade Marcel-Cerdan, nous présentons une formation incomplète devant le Collège Moderne : P. LEMOINE et Jean PICHON, deux de nos meilleurs joueurs, sont absents. Malgré l'ardeur de PETITBON et de ses coéquipiers nous devons nous incliner. Une fois encore, les cadets font une brillante démonstration de Basket et battent leurs adversaires par 92 à 12.

Le 12 Février, par un temps exécrable nous rencontrons le Collège Technique au terrain de la Milice. Les Cadets ne jouant pas, Louis KERJEAN vient renforcer notre formation. La balle est glissante et peu maniable. La première mi-temps est jouée sous des giboulées fréquentes et se termine sur le score de 30 à 19 en faveur du Collège Technique. Une fin de partie sensationnelle nous permettra de remonter notre handicap. La victoire nous est acquise par 45 à 33.

Le forfait de St-Pol en championnat U.G.S.E.L. nous laisse libres le jeudi 19 Février. Les Cadets rencontrent la Croix-Rouge et sont écrasés par 80 à 33.

Notre dernier match de la saison se dispute au Stade Marcel-Cerdan contre St-Louis. Cette rencontre doit désigner le vainqueur de la Coupe : Nous sommes deuxièmes, devancés de peu par le Collège Technique. Notre défaite nous oblige à renoncer au titre de gagnant. Nous nous consolons en pensant que si cette satisfaction ne nous est pas accordée, nous avons cependant fait une bonne saison de Basket-Ball.

★ ★

Athlétisme

1^{er} Mai — *Championnat Départemental, à Cléder.*

Minimés

60 m. : 5^e, Jacques ROUÉ.
Saut en longueur : 2^e, Alain LE BOUR.

Cadets

Saut en hauteur : 2^e, Jean-Rierre LE JONCOUR.
3^e, Louis KERJEAN.
Saut en longueur : 1^{er}, LUCAS.
Lancer du javelot : 1^{er}, Louis KERJEAN.
Relais : 5^e, Bon-Secours.
Disque : 3^e, Louis KERJEAN.

Juniors

100 m. : 5^e, Jean LE BOUR.
1.500 m. : 4^e, Michel LINTANF
Hauteur : 3^e, Jean LE BOUR.
Relais : 5^e, Bon-Secours.

10 Mai — *Championnat Régional d'Athlétisme, à Douarnenez.*

Minimes

Saut en longueur : 1^{er}, Alain LE BOUR.

Cadets

Lancer du javelot : 1^{er}, Louis KERJEAN.

Saut en hauteur : 1^{er}, Louis KERJEAN.

2^e, Jean-Pierre LE JONCOUR.

Juniors

1.500 m. : 6^e, Michel LINTANF.

Saut en hauteur : 4^e, Jean LE BOUR.

Championnat National d'Athlétisme, à Tours, les 24 et 25 Mai.

Cadets

Saut en hauteur : 3^e, Louis KERJEAN.

Lancer du Javelot : 3^e, Louis KERJEAN.

Minimes

Saut en longueur : 5^e, Alain LE BOUR.



Carnet de Famille

PLUS HAUT SERVICE

Joseph PASTOR, ancien surveillant, a été ordonné prêtre, le 21 Mars 1953, à Quimper.

Jacques JULLIEN a été ordonné sous-diacre, en la fête de Saint-Pierre et Saint-Paul, le 29 Juin 1953, à la Cathédrale de Quimper.

Bertrand GAYET a été ordonné sous-diacre, le 30 Juin, en la chapelle du scolasticat des Pères Blancs, à Carthage.

Jean-Paul COELENBRIER a été ordonné prêtre, au titre de la Mission de France pour le service de la Mission de la Mer, le 1^{er} Juillet, à la chapelle de la Mission de France à Limoges.

Le R.P. Patrick ODEND'HAL, de la Compagnie de Jésus, sera ordonné prêtre à Lyon, le 30 Juillet 1953.

Le R.P. BÉRINEAU, de la Compagnie de Jésus, de la Mission du Japon a été ordonné prêtre, le 21 Juin 1953 à Montréal.

MARIAGES

Yves JAMAULT avec Mlle Danielle DAOULAS, Brest, le 24 Janvier 1953.

Michel LAVENANT avec Mlle Claude FRAIKIN, St-Georges d'Aubevoye (Eure), le 30 Avril 1953.

Loïc GUILLEUX avec Mlle Claude LAURENT, Toulon, le 27 Juin 1953.

Louis MAGUÉRÈS avec Mlle Catherine CLOAREC, St-Marc-Brest, le 27 Juin 1953.

Alain PAGE avec Mlle José PORTEU DE LA MORANDIÈRE, Paris, le 7 Juillet 1953.

Pierre PHILIPON avec Mlle Monique LE BORGNE, Brest, le 13 Juillet 1953.

Bernard FAUCHON avec Mlle Geneviève MAHÉ, Brest, le 15 Juillet 1953.

Pierre GELI, Capitaine au long cours avec Mlle Geneviève SERVILLE, Paris, le 5 Juillet 1953.

Bernard CHENNEVIÈRE avec Mlle Geneviève CHEVILLOTTE, St-Étienne, le 26 Septembre 1953.

NAISSANCES

Tameguy, fils de M. et Mme ABRIAL, frère de Hervé (élève de 5°).

Patrick, fils de M. et Mme BLAISE, Brest, le 10 Janvier 1953.

Guenn, fille de M. et Mme LE PERSONNIC, sœur de Patrick (élève de 7°) et de Alain (élève de 10°), Brest, le 27 Janvier 1953.

Alain, fils de M. et Mme MADEC, frère de François (élève de 5°), Brest, le 14 Mars 1953.

Nicole, fille de M. et Mme MORFIN, sœur de Jean-François (élève de 10°), Brest, le 18 Mars 1953.

Patrick, fils de M. et Mme LE MEUR, Brest, le 31 Mars 1953.

Jean-François, fils de M. et Mme CAROF, Guichainville (Eure), le 13 Avril 1953.

DÉCÈS

Le R.P. FOURNIER S.J., le 18 Mars, au Collège Saint-François-Xavier, à Vannes.

Mme Louis BÉGOC, grand-mère de Gilbert GUÉNÉ (élève de 8°) et de Christian GUÉNÉ (élève de 6°).

Mme Jules GUILLAUMET, 37, rue du Maréchal Joffre à Versailles.

Jean-Pierre BRANELLEC, 36, Boulevard Gambetta, Brest.

Le Gérant : J. TROMEUR

I. C. A., 17, rue Jean-Jaurès, BREST

9-53. — Dépôt légal 1953, 3^e trimestre, N° 7978

